

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOK
GROUF
GRUPE
BUREA

PRESSE-MEDELSE

MITTEILUNG AN DIE PRESSE

PRESS-RELEASE

INFORMATION A LA PRESSE

INFORMAZIONE ALLA STAMPA

MEDEDELING AAN DE PERS

Brussels, 18 November 1975

Summary of the introductory address by Vice-President Wilhelm Haferkamp, Conference of Ministers for Economic Affairs, Ministers for Labour, the Commission, and the two sides of industry, Brussels, 18 November 1975

Vice-President Wilhelm Haferkamp referred to the Commission's Communication of 22 October 1975 to the Conference, in which it had summarized its views on economic and social policy. The Commission now repeated its view that the difficulties to be overcome were not just current or "conjunctural", but that longer-term structural problems had to be tackled without delay.

Mr. Haferkamp added that the challenge of inflation and recession could be met only if the need was recognized for closer solidarity between social groups within countries, between the Member States within the Community, and also, between the Community and the rest of the world. The success or failure of this concerted action was of great importance for the future development of the Community. It was essential, therefore, that all those present:

- put forward, in clear and practical terms, their view of the situation and their proposals for solving the problems;
- and show their determination to work towards common solutions.

In the Commission's view, the period of high rates of growth was now past. Conflicts concerning distribution of product and income had brought the national product under strain. This tendency had been accentuated by excess national and international monetary liquidity which had resulted in high rates of inflation. The collapse of the monetary system together with soaring oil prices had turned internal conflicts concerning distribution of product and income into world-wide conflicts.

"Cooperation between unions, management and the governments is a crucial factor in restoring confidence in the economy. But for this to be achieved, the burden of difficulties must first be spread as evenly and as fairly as possible.

"Firms should be expected to improve their financial situation by productivity gains and by greater utilization of capacity and to show the greatest possible restraint in matters of pricing. Price monitoring and rigorous implementation of competition policy would help to limit the scope for passing on price increases.

"If firms are to improve their profit margins and step up investment, the unions should show moderation in the forthcoming rounds of wage negotiations and be prepared to forego, for the time being, the major real wage increases obtained in the last few years, which have outstripped productivity gains and have led to a significant increase in the wage ratio. Any such wage policy is, admittedly, only feasible if workers are involved in the decisions shaping economic growth and kept properly informed of important economic developments."

In this connection, Mr. Haferkamp referred to the study on codetermination which the Commission had just adopted.

Even if the problems of economic recovery could be regarded as having been solved, the Community would have to come to terms with the new world economic order, which was proving necessary. This meant, amongst other things, that

- manufacturing processes previously located in Community countries would now tend to shift to other parts of the world;
- other products would have to be developed in compensation;
- the Community must meet its obligations towards the developing countries and continue to forge bonds of cooperation with them.

There were no easy answers. Solutions must be hammered out by joint consultation. This would work only if the following conditions were met:

1. The Common Market, everything which has been achieved in the Community, must be maintained and consolidated. There must be no resort to protectionist measures.
2. The Community must promote international cooperation within the framework of GATT, the IMF, the North-South Conference and the negotiations with the developing countries.

It was of major importance, Mr. Haferkamp said, that the confidence of the people of Europe be restored, so that families and individuals could be induced to revert to normal consumption patterns and private investment could gather momentum. But there could be no restriction of confidence unless the inevitable sacrifices were shared out fairly and equally.

"It is the duty of all of us to work together, but we owe this effort in particular to those who have lost their jobs because of the crisis, to school - and university-leavers facing an uncertain future, and above all to those socially weak groups which have no organized representation of their own"

The Commission was ready to make a full contribution to this effort.

Speel

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
DELLA PORTAVOCCE

**PRESSE-MEDELSELE
MITTEILUNG AN DIE PRESSE
PRESS-RELEASE**

**INFORMATION A LA PRESSE
INFORMAZIONE ALLA STAMPA
MEDEDELING AAN DE PERS**

Bruxelles, le 18 novembre 1975

Résumé de l'exposé introductif prononcé par le vice-président
HAFERKAMP à l'occasion de la Conférence des ministres de l'éco-
nomie, du travail et des partenaires sociaux.

Bruxelles, le 18 novembre 1975

Le vice-président Haferkamp s'est référé à la communication du 22 octobre 1975 à la Conférence, dans laquelle la Commission résumait ses réflexions sur la politique économique et sociale. La Commission rappelait dans cette communication qu'il ne suffisait pas de résoudre les problèmes conjoncturels, mais qu'il fallait s'attaquer d'urgence aux problèmes de restructuration à plus long terme.

La nécessité de l'heure, si nous voulons sortir de l'inflation et de la récession, doit être le renforcement de la solidarité entre les groupes sociaux à l'intérieur des pays, entre les pays membres de la Communauté et entre la Communauté et le monde. Du succès ou de l'échec de cette action solidaire dépendra l'avenir de la Communauté. Il est donc particulièrement important que tous les participants à cette conférence :

- présentent de manière franche et concrète leur analyse de la situation et les solutions qu'ils préconisent pour résoudre les problèmes,
- expriment clairement leur détermination de parvenir à des solutions communes.

Pour la Commission, la période de forte croissance est révolue. Les luttes pour la répartition des fruits de la croissance ont opéré une promotion excessive sur le produit national. Cette évolution a été favorisée par un excédent de liquidités monétaires internationales et nationales, avec pour conséquence l'augmentation des taux d'inflation. La désintégration du système monétaire mondial et la hausse soudaine du prix du pétrole ont donné une dimension mondiale aux luttes menées au niveau national pour la répartition des richesses.

"La coopération des partenaires sociaux et de l'Etat est indispensable pour faire renaître la confiance dans notre avenir économique. Cela suppose que les sacrifices soient supportés de façon aussi uniforme et équitable que possible.

Les entreprises devraient s'efforcer d'améliorer leur situation financière par des gains de productivité et une meilleure utilisation de leurs capacités et faire preuve d'une extrême modération dans leur politique des prix. La surveillance des prix et une politique rigoureuse en matière de concurrence devraient permettre de restreindre les marges de répercussion sur les prix.

Pour que les entreprises puissent accroître leur productivité et améliorer leur propension à investir, il faut que les syndicats fassent preuve à l'avenir de modération dans leurs revendications salariales et qu'ils renoncent, pour un

temps limité, aux fortes augmentations de salaire réel obtenues ces dernières années, qui étaient supérieures aux gains de productivité et ont entraîné de ce fait une augmentation considérable de la part du revenu du travail salarié dans le revenu global. Toutefois, une telle politique salariale n'est concevable que si les travailleurs sont associés à la conduite de l'économie et informés des événements importants qui la concernent".

A cet égard, M. Haferkamp a attiré l'attention sur l'étude sur la participation que la Commission vient d'adopter comme base de discussion.

Même si l'on semble s'acheminer vers la solution des problèmes posés par la relance économique, la Communauté devra faire face à ceux que soulève la nécessaire réorganisation de l'économie mondiale. Cela signifie entre autres:

- que les produits que nous fabriquons jusqu'à présent seront fabriqués dans d'autres parties du monde;
- que nous devons les remplacer par d'autres productions;
- que la Communauté devra remplir ses engagements à l'égard des pays en voie de développement et promouvoir la coopération.

Dans ce domaine, il n'y a pas de panacée. C'est tous ensemble que nous devons rechercher des solutions. Nous n'y parviendrons qu'aux conditions suivantes :

1. Le marché commun : tout l'acquis communautaire doit être sauvegardé et renforcé. Aucune mesure protectionniste ne doit être prise.
2. La Communauté doit promouvoir la coopération internationale dans le cadre du GATT, du FMI, de la Conférence Nord-Sud et des négociations avec les pays en voie de développement.

Il importe de redonner aux Européens la confiance indispensable pour normaliser les tendances de consommation privée et pour renforcer les investissements privés. Cette confiance ne pourra renaître que si les charges sont réparties de façon uniforme et équitable.

"Cette collaboration est pour nous tous un devoir, notamment à l'égard des chômeurs, des jeunes en quête d'un avenir professionnel et plus particulièrement des catégories sociales les plus défavorisées qui ne disposent pas de représentation organisée.

La Commission est prête à collaborer en ce sens".